FEUILLETON DU 5 JANVIER. — N° 24

LA DAME DE MONSOREAU

par Alexandre DUMAS

XI

Quel homme c'était que M. le grand veneur Bryan de Monsoreau

Il y avait, en effet, grande chasse commandée au bois de Vincennes pour l'entrée en fonctions de M. Bryan de Monsoreau, nommé grand veneur depuis quelques semaines. La procession de la veille et la rude entrée en pénitence du roi, qui commençait son carême le Mardi-Gras, avaient fait douter un instant qu'il assistât en personne à cette chasse, car lorsque le roi tombait dans ses accès de dévotion, il en avait parfois pour plusieurs semaines à ne plus quitter le Louvre, quand il ne poussait pas l'austérité jusqu'à entrer dans un couvent; mais, au grand étonnement de toute la cour, on apprit, vers les neuf heures du matin, que le roi était parti pour le donjon de Vincennes et courait le daim avec son frère monseigneur le duc d'Anjou et toute la cour.

Le rendez-vous était au rond-point du roi Saint-Louis. C'était ainsi qu'on nommait à cette époque un carrefour où l'on voyait encore, disait-on, le fameux chêne où le roi martyr avait rendu la justice. Tout le monde était donc rassemblé à neuf heures, lorsque le nouvel officier, objet de la curiosité générale, inconnu qu'il était à peu près à toute la cour, parut monté sur un magnifique cheval noir.

Tous les yeux se portèrent sur lui.

C'était un homme de trente-cinq ans environ, de haute taille; son visage marqué de petite vérole et son teint nuancé de taches fugitives, selon les émotions qu'il ressentait, prévenaient désagréablement le regard et le forçaient à une contemplation plus assidue, ce qui rarement tourne à l'avantage de ceux que l'on examine.

En effet, les sympathies sont provoquées par le premier aspect, l'œil franc et le sourire loyal appellent le sourire et la caresse du regard.

Vêtu d'un justaucorps de drap vert tout galonné d'argent, ceint du baudrier d'argent avec les armes du roi brodées en écusson, coiffé de la barette à longue plume, brandissant de la main gauche un épieu, et de la droite l'estortuaire destiné au roi, M. de Monsoreau pouvait paraître un terrible seigneur, mais ce n'était certainement pas un beau gentilhomme.

— Fi! la laide figure que vous nous avez ramenée de votre gouvernement, Monseigneur, dit Bussy au duc d'Anjou; sont-ce là les gentilshommes que votre faveur va chercher au fond des provinces Du diable si l'on en trouverait un pareil dans Paris, qui est cependant bien grand et bien peuplé de vilains messieurs. On dit, et je préviens Votre Altesse que je n'en ai rien voulu croire, que vous avez voulu absolument que le roi reçût le grand veneur de votre main.

— Le seigneur de Monsoreau m'a bien servi, dit laconiquement le duc d'Anjou, et je le récompense.

— Bien dit, Monseigneur: il est d'autant plus beau aux princes d'être reconnaissants que la chose est rare; mais s'il ne s'agit que de cela, moi aussi je vous ai bien servi, Monseigneur, ce me semble, et je porterais le justaucorps de grand veneur autrement bien, je vous prie de le croire, que ce grand fantôme. Il a la barbe rouge; je ne m'en étais pas aperçu d'abord; c'est encore une beauté de plus.

— Je n'avais pas entendu dire, répondit le duc d'Anjou, qu'il fallait être moulé, sur le modèle de l'Apollon ou de l'Antinoüs pour occuper les charges de la cour.

— Vous ne l'aviez pas entendu dire, Monseigneur? reprit Bussy avec le plus grand sang-froid, c'est étonnant.

— Je consulte le cœur et non le visage, répondit le prince; les services rendus et non les services promis.

— Votre Altesse va dire que je suis bien curieux, reprit Bussy, mais je cherche, et inutilement, je l'avoue, quel service ce Monsoreau a pu vous rendre.

— Ah! Bussy, dit le duc avec aigreur, vous l'avez dit: vous êtes bien curieux, trop curieux même.

— Voilà bien les princes! s'écria Bussy avec sa liberté ordinaire. Ils vont toujours questionnant: il faut leur répondre sur toutes choses, et si vous les questionnez, vous, sur une seule, ils ne vous répondent pas.

— C'est vrai, dit le duc d'Anjou; mais sais-tu ce qu'il faut faire si tu veux te renseigner?

— Non.

— Va demander la chose à M. de Monsoreau lui-même.

— Tiens, dit Bussy, vous avez, ma foi, raison, Monseigneur, et avec lui, qui n'est qu'un simple gentilhomme, il me restera au moins une ressource, s'il ne me répond pas.

— Laquelle?

— Ce sera de lui dire qu'il est un impertinent. Et sur cette réponse, tournant le dos au prince sans réfléchir autrement, aux yeux de ses amis et le chapeau à la main, il s'approcha de M. de Monsoreau qui, à cheval au milieu du cercle, point de mire de tous les yeux qui convergeaient sur lui, attendait avec un sang-froid merveilleux que le roi le débarrassât du poids de tous les regards tombant à plomb sur sa personne.

Lorsqu'il vit venir Bussy, le visage gai, le sourire à la bouche, le chapeau à la main, il se dérida un peu.

— Pardon, monsieur, dit Bussy; mais je vous vois là très seul. Est-ce que la faveur dont vous jouissez vous a déjà fait autant d'ennemis que vous pouviez avoir d'amis huit jours avant d'avoir été nommé grand veneur?

— Par ma foi, monsieur le comte, répondit le seigneur de Monsoreau, je n'en jurerais pas; seulement je le parierais. Mais, puis-je savoir à quoi je dois l'honneur que vous me faites en troublant ma solitude?

— Ma foi, dit bravement Bussy, à la grande admiration que le duc d'Anjou m'a inspirée pour vous.

— Comment cela?

— En me racontant votre exploit, celui pour lequel vous avez été nommé grand veneur.

M. de Monsoreau pâlit d'une manière si affreuse, que les sillons de la petite vérole qui diapraient son visage semblèrent autant de points noirs dans sa peau jaunie; en même temps, il regarda Bussy d'un air qui présageait une violente tempête.

Bussy vit qu'il venait de faire fausse route; mais il n'était pas homme à reculer; tout au contraire, il était de ceux qui réparent d'ordinaire une indiscrétion par une insolence.

— Vous dites, Monsieur, répondit le grand veneur, que Monseigneur vous a raconté mon dernier exploit?

— Oui, Monsieur, dit Bussy tout au long; ce qui m'a donné un violent désir, je l'avoue, d'en entendre le récit de votre propre bouche.

M. de Monsoreau serra l'épieu dans sa main crispée, comme s'il eût éprouvé le violent désir de s'en faire une arme contre Bussy.

— Ma foi! Monsieur, dit-il, j'étais tout disposé à reconnaître votre courtoisie en accédant à votre demande, mais voici malheureusement le roi qui arrive, ce qui m'en ôte le temps; si vous le voulez [illegible], ce sera pour plus tard.

Effectivement le roi, monté sur son cheval favori, qui était un beau genet d'Espagne de couleur isabelle, s'avançait rapidement du donjon au rond-point.

Bussy, en faisant décrire un demi-cercle à son regard, rencontra des yeux le duc d'Anjou; le prince riait de son plus mauvais sourire.

— Maître et valet, pensa Bussy, font tous deux une vilaine grimace quand ils rient; qu'est-ce donc alors quand ils pleurent?

Le roi aimait les belles et bonnes figures; il fut donc peu satisfait de celle de M. de Monsoreau, qu'il avait déjà vu une fois et qui ne lui revint pas davantage à la seconde qu'à la première fois. Cependant, il accepta d'assez bonne grâce l'estortuaire que celui-ci lui présentait, un genou en terre, selon l'habitude. Aussitôt que le roi fut armé, les maîtres piqueurs annoncèrent que le daim était détourné, et la chasse commença.

Bussy s'était placé sur le flanc de la troupe, de manière à voir défiler devant lui tout le monde; il ne laissa passer personne sans avoir examiné s'il ne retrouverait pas l'original du portrait, mais ce fut inutilement; il y avait de bien jolies, de bien belles, de bien séduisantes femmes à cette chasse, où le grand veneur faisait ses débuts; mais il n'y avait point la charmante créature qu'il cherchait.

Il en fut réduit à la conversation et à la compagnie de ses amis ordinaires. Antraguet, toujours rieur et bavard, lui fut une grande distraction dans son ennui.

— Nous avons un affreux grand veneur, dit-il à Bussy; qu'en penses-tu?

— Je le trouve horrible; quelle famille cela va nous faire si les personnes qui ont l'honneur de lui appartenir lui ressemblent. Montre-moi donc sa femme.

— Le grand veneur est à marier, mon cher, répliqua Antraguet.

— Et d'où sais-tu cela?

— De madame de Veudron, qui le trouve fort beau et qui en ferait volontiers son quatrième mari, comme Lucrèce Borgia fit du comte d'Est. Aussi, vois comme elle lance son cheval bai derrière le cheval noir de M. de Monsoreau.

— Et de quel pays est-il seigneur? demanda Bussy.

— D'une foule de pays.

— Situés?

— Vers l'Anjou.

— Il est donc riche

— On le dit; mais voilà tout; il paraît que c'est de petite noblesse.

— Et qui est la maîtresse de ce hobereau?

— Il n'a pas de maîtresse: le digne Monsieur tient à être unique dans son genre; mais voilà monseigneur le duc d'Anjou qui t'appelle de la main, viens vite.

— Ah! ma foi, monseigneur le duc d'Anjou attendra. Cet homme pique ma curiosité. Je le trouve singulier. Je ne sais pas pourquoi, on a de ces idées-là, tu sais, la première fois qu'on rencontre les gens, je ne sais pourquoi il me semble que j'aurai maille à partir avec lui, et puis ce nom, Monsoreau!

— Mont de la souris, reprit Antraguet, voilà l'étymologie; mon vieil abbé m'a appris cela ce matin: Mons Soricis.

— Je ne demande pas mieux, répliqua Bussy.

(A suivre.)

Incandescence par le Gaz

61 rue du Curé, ROUBAIX

—o—

NOUVEAU BEC AUER à brûleur intensif Bandsept, d'un pouvoir éclairant supérieur à celui des autres systèmes.

LAMPE INTENSIVE AUER donnant de 500 à 600 bougies.

A. 503.

NOTRE JOURNAL POUR RIEN

Nos lecteurs peuvent avoir **NOTRE JOURNAL POUR RIEN**, *et en outre, réaliser chaque mois* UN BÉNÉFICE DE 4 Fr. 50.

Pour atteindre ce double but, pour réaliser ce double bénéfice, il suffira à nos lecteurs de faire leurs achats avec nos BONS-RABAIS **REMBOURSABLES**, *chez les fournisseurs dont nous publions la liste chaque semaine.*

NOS BONS

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **5** *Centimes*

accepté à titre d'**Escompte** de **5** o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

1	2
3	4

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **10** *Centimes*

accepté à titre d'**Escompte** de **5** o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **5** *Centimes*

accepté à titre d'**Escompte** de **5** o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Les offres et demandes d'emplois, limitées à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi, sont insérées dans ce tableau au prix réduit de fr. 15 centimes par insertion.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES *pour les demandes et offres où est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.*

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

On demande des ouvrières et des apprentis pour la casquette, 3, rue des Brigittines.

Lessiveuse demandée, rue d'Arras, 16.

Garçon et apprenti coiffeurs, rue Masséna, 4.

Jeunes vendeurs et vendeuses sont demandés, rue de [illegible], 23-bis.

Cocher et femme de chambre, rue de Jemmapes, 74.

Bon demi-ouvrier et apprentis serruriers, rue Gambetta, 4 bis, à Loos.

Coupeur en confections, rue de Fives, 68.

Bonne ouvrière repasseuse, rue de St-Omer, 12.

Ouvrier [illegible], rue des Urbanistes, 17 bis.

A ANZIN

On demande partout agents pour assurances accidents, maladies, incendie. — Ecrire Prévoyance des Travailleurs, 43, Grand'Place.

A VIEUX-CONDE

Représentants. — On demande des représentants à commission, ayant déjà fait l'article, pour la vente des limes et aciers. S'adr. à M. Desmazières, fabricant à Vieux-Condé.

A COURRIERES

On demande un bon garçon boucher à la Coopérative. — Se présenter chez Kleing, vendredi 6 courant, à 5 heures du soir.

A WALLERS

Fourneurs et ajusteurs chez M. Godinot.

DEMANDES D'EMPLOIS

A BETHUNE

Employé, voyageur ou bureau, 31 ans, demande emploi. Ecrire G. X., poste restante à Béthune.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 189

Directeur: J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

La **CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE** est une œuvre de bienfaisance pour l'encouragement à l'économie procurant à tous la chance de gagner **7.500** ou **5.000** francs tous les mois avec 5 francs par mois.

Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

R. E. 512.

UNE REVOLUTION

dans l'art de guérir

les maladies d'estomac, d'intestins, les migraines, les névralgies, le diabète et l'albuminerie

MÉTHODE

sans médicaments et sans régime à suivre

par

P. MAURIES

Capitaine d'Infanterie en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, lauréat de la Société Nationale d'encouragement au bien.

Un volume: 2 fr.

Par poste, 2 fr. 10

S'adresser à la librairie du *Réveil du Nord*, à Lille.

A. 518.

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 83, r. Lafayette, Paris (25e ann.). *Ne pas confondre.*

A. 581.

Dictionnaire Larousse

On achèterait d'occasion nouveau Larousse illustré, broché ou relié (7 volumes).

Réponse écrite au bureau du journal aux initiales R. L. 44.

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

GUÉRISON

CERTAINE & RADICALE

par ce puissant dépuratif, des Maladies contagieuses les plus invétérées, des Maladies de la Peau, des Vices du Sang, des Ulcères, et toutes les affections résultant des Maladies syphilitiques récentes ou anciennes, telles que les Accidents secondaires de la Bouche et de la Gorge, les Rhumatismes articulaires et musculaires, les Glandes, etc., etc.

Les Biscuits DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont seuls approuvés par l'Acad. de Méd. de Paris, seuls autorisés par le Gouvernem. français, seuls admis dans les Hôpitaux de Paris.

RÉCOMPENSE de 24.000 fr.

Depuis plus d'un demi-siècle que ces Biscuits sont employés par les princes de la science, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions.

Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.

PARIS, r. de Rivoli, 33, — Consultat. de 1 à 6 h ET PAR CORRESPONDANCE.

Pour le prix de Fr. 9.-

[illegible] contre remboursement, vous recevrez franco un superbe Accordéon à Concert avec nos nouveaux claviers avec pistons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais perdus ou rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet instrument a 10 touches, 2 voix, larges, 2 double-basses, 2 véritables registres, clavier découvert en nickel, bordé baguette en même métal, une fine garniture complète, 2 soufflets doubles et très-long, 2 fermoirs, coins du soufflet assortis et avec coins nickel. 35 cm grand, musique d'orgue de [illegible]. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1,25. Henri Suhr, à Neuenrade, Allemagne.

CIBILS

DONNE DU SANG!

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département, à personnes ou maisons solvables.

Vient de paraître **MANUEL** Vient de paraître

SUR LE

NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.

Remède facile à prendre contre le **Ver solitaire**, rejet du ver **avec la tête** (résultat garanti), **10 fr.**

Le remède est rendu **pour rien** en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de Morue pure et aux hypophosphites

2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

HERNIEUX!!

Si vous voulez avoir un **excellent bandage sans ressort** (ce sont les seuls qui ne gênent pas) **et de longue durée**, adressez-vous à la **Pharmacie F. GERRETH** (ex-fournisseur des usines d'Hautmont, 20 ans de pratique), où on vous donnera un **bandage approprié à votre hernie**. Ceci **est très important. — Prix: 12 francs.**

Se méfier des bandages vendus à bas prix et qui durent à peine quelques mois.

Pharmacie F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, **Roubaix** (ne pas confondre avec la rue de la Gare).

BAS A VARICES ET CEINTURES VENTRIÈRE

TOUJOURS FAITS SUR MESURE

CABINET D'APPLICATION. — POSE GRATUITE

Fabriqués spécialement pour notre clientèle, nos bandages sont les plus perfectionnés et vendus 50 % meilleur marché que dans les maisons de revente.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

A. 514.

Société Coopérative

L'AVENIR

ANONYME, A CAPITAL VARIABLE

3-57, rue Vallon, Roubaix

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'AVENIR a distribué, pour l'exercice 1904, 30 pour cent ou

15 CENTIMES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis et pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain et d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos et Croix.

A. 528.

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS | de tous Systèmes | à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

TARIF-ALBUM 320 p. (gravures) franco 0.65 c. **A. TIERSOT** Constructr Brev. à PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de PARIS 1889-1891-1892-1895.

JEAN JAURÈS

DISCOURS

PARLEMENTAIRES (*TOME PREMIER*)

1 volume in-8, 7 fr. 50.

Edouard [illegible] & Cie, rue de Vaugirard, 101, Paris

FUSILS ANGLAIS

des premières marques

PURDEY & SONS, HOLLAND & ANHOLD L, VV. W. GREENER, etc., etc.

A. GUINARD

SEUL AGENT

8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS

Demander le Catalogue instructif

Spécialité de Cartouches anglaises

POUDRE SANS FUMÉE: Les **Meilleures** comme **GROUPEMENT, PÉNÉTRATION, PORTÉE.**

Catalogue contre **30 centimes** en timbres-poste.

Coaltar Saponiné Lebeuf

DESINFECTANT ANTIASMATIQUE

cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, preuve irrécusable de ses qualités.

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

LIEBIG

Véritable Extrait de Viande LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

Brochure intéressant tout le monde envoi gratis G. POITEVIN & Cie, 22, Chaussée d'Antin, Paris

FEUILLETON DU 5 JANVIER. — N° 142

LA BAILLONNEE!

par Pierre DECOURCELLE

QUATRIEME PARTIE

LA BELLE HERITIERE

XIV

Entre Frère et Sœur

— Alors, puisqu'il l'aimait presque à mourir pour elle, pourquoi ne lui avait-il pas avoué?... C'est donc que cette jeune fille n'y pouvait point répondre?

— Isabelle, laisse cela....

— Pourquoi?... Puisque je ne suis pas en jeu, tu peux tout me dire. Cette jeune fille, où ton ami l'avait-il vue?... Où l'avait-il rencontrée?... Parle... Mais parle donc, Christian! Si tu persistes à te taire tu vas faire naître en moi le soupçon...

— Isabelle!...

Il balbutia, comme si les paroles ne pouvaient pas sortir de ses lèvres:

— C'était à une fête mondaine... Je ne sais plus...

— Parce que tu ne veux pas te souvenir...

— A cette fête, quelqu'un l'avait présenté à cette jeune fille qu'il voyait pour la première fois. Il ne put se défendre de l'aimer. Mais elle était trop au-dessus de lui; elle appartenait à un monde où il lui était interdit d'aspirer... Le malheureux n'aurait eu à lui offrir qu'un nom qui n'est pas seulement obscur, mais souillé d'une tache ineffaçable et qu'une condamnation inique subie par son père avait déshonoré à jamais... Alors, fou de désespoir, sentant que toute joie et tout bonheur était une chimère pour lui, il a quitté la France et s'est engagé en Afrique dans un régiment de spahis; où en bravant la mort, la mort qu'il appelait en vain, car elle ne vient pas à ceux qui la cherchent, il a gagné non seulement ses galons de maréchal des logis, — avec son instruction, c'était inévitable — mais la croix qu'on attache sur la poitrine des braves et des héros...

Christian parlait sans s'apercevoir qu'Isabelle était devenue livide, sans voir les prunelles de la jeune fille se dilater démesurément et sa main se crisper au dossier d'une bergère où elle se soutenait.

Quand il eut achevé, elle jeta dans un élan de tout son être:

— Ce jeune homme, il se nomme Raymond Rainville, n'est-ce pas?

Pétrifié, il la regarda.

Comment savait-elle?

Elle était transfigurée.

Les yeux brillants, elle se tenait toute droite maintenant, et si changée, si étrange, qu'un cri instinctivement jaillit de la bouche de Christian:

— Isabelle, qu'as-tu?

Elle poursuivait avec exaltation:

— Tu te demandes, n'est-ce pas, comment il peut se faire que je sache tout cela? Je sais bien d'autres choses encore, va, bien d'autres choses que tu ignores, toi, Christian!... Je sais que le nom de Rainville n'est pas le vrai nom de ce jeune homme... Je sais que son père a été condamné pour un vol de quatre cent mille francs à la banque Favet et Cie. Je sais qu'il s'appelait Henri Mégret.

Il répéta, ne trouvant pas autre chose:

— Comment as-tu appris?

Elle n'eut pas l'air d'entendre et continua avec une exaltation croissante:

— Et Henri Mégret, tu ne te doutes pas qui c'était?... Non, n'est-ce pas? Eh bien... c'était le frère de notre mère, tu entends, son frère!...

Christian fit un pas en avant.

A son tour, il était devenu pâle à croire que tout son sang venait de lui refluer au cœur.

Il contempla Isabelle avec des yeux pleins d'épouvante.

— Tu dis?... bégaya-t-il.

Il s'avançait vers elle, éperdu.

— Que ce jeune homme, poursuivit Isabelle frémissante, c'est Raymond Mégret. C'est ton cousin! C'est le mien...

— Mon Dieu! Alors, sa tante... madame Rainville?

— C'est notre mère!...

Christian chancela sous le choc. Il allait tomber.

— Isabelle, ce que tu dis là n'était pas vrai, n'est-ce pas?... Mais parle, parle donc! Tu ne vois donc pas que ton silence me tue?

— Tu veux savoir par qui j'ai appris ce secret...

— Oui.

— Par Raymond lui-même.

—Par Raymond?...

— Ecoute, mon frère, et tu me comprendras. L'inconnu, le sous-officier de spahis qui, à bord de la «Ville-de-Blidah», a sauvé notre grand-père au sacrifice de sa vie, c'est lui. Alors, dernièrement, il est venu ici et il s'est fait connaître. Il a dit qu'il était le fils de l'homme condamné autrefois par les tribunaux, le neveu de notre mère qui l'a sauvé, et il a supplié grand-père de s'attendrir et d'oublier le passé. Moi, j'étais à quelques pas, dans le petit salon, d'où j'ai tout entendu...

Christian l'écoutait à peine.

Qu'apprenait-il ainsi tout à coup?

Celle vers qui sa pensée se dirigeait sans cesse, celle qu'il appelait de toute la ferveur de son âme, qu'il croyait perdue à jamais, qu'il désespérait de retrouver jamais, sa mère enfin, c'était madame Rainville.

Le ciel avait donc entendu ses prières. Il s'était laissé fléchir par son désespoir et par sa souffrance.

Maintenant il comprenait la ressemblance de Germaine avec la photographie de Pauline; cette ressemblance dont le souvenir ne le quittait pas, malgré ses efforts pour la chasser.

Et cette sympathie étrange qui l'avait dès la première minute, poussé vers la jeune fille, cette sympathie dont il n'avait pu s'empêcher de s'étonner et qu'il s'était expliquée en se disant que s'il s'intéressait ainsi à Germaine, c'était parce que celle-ci était la cousine de Raymond.

Tout s'éclairait pour lui. La lumière se faisait dans son cerveau!

Il balbutia:

— Et grand-père... qu'a-t-il répondu?

— Ce qu'il a répondu?

— Oui. Aux prières, aux supplications de Raymond?

— Qu'elles étaient inutiles, et que rien jamais ne le ferait revenir sur le passé.

— Alors... notre mère.

— Il refuse de la revoir.

— Mais c'est épouvantable, Isabelle!... Et, lorsque tu as tout su, lorsque tu as su ce qui était et où était notre mère, tu n'as pas volé vers elle?

Les traits de la jeune fille se firent impénétrables. Elle ne répondit pas; une flamme indéfinissable passa dans son regard.

— Isabelle!... cria-t-il avec un accent de douloureux reproche.

Elle réprima un tressaillement et porta la main à sa poitrine, comme si quelque chose, là, lui faisait un mal violent et soudain.

Mais elle ne bougea pas, figée dans son attitude; ses traits demeurèrent impassibles; son visage resta comme fermé.

Le cœur du jeune homme se serra affreusement.

C'était donc vrai qu'elle avait l'âme hautaine du comte, qu'entre la tendresse de celui-ci et celle de sa mère, c'était vers la première qu'elle irait.

Pourtant il la sentit émue, frémissante.

Que se passait-il dans le mystère de cette âme?

Quel secret s'y cachait-il qui la faisait demeurer glacée, raidie dans une volonté qui voulait être inébranlable?...

Mais ces réflexions ne firent que traverser Christian.

Déjà sa pensée se reportait dans un élan d'amour éperdu vers madame Rainville; non, vers Pauline de Revel, vers sa mère que le ciel lui rendait comme par un miracle.

Et la joie surhumaine, impossible à traduire qu'il éprouvait était si violente, si inattendue qu'elle lui faisait mal.

De ses lèvres des mots ardents, passionnés, s'échappaient:

— Ma mère!.. ma mère!... C'est donc possible, mon Dieu!

Il avait fait un pas vers la porte qu'il ouvrit les tempes battantes, bousculant tout dans sa hâte, ne voyant rien...

Isabelle cria:

—Christian!... Christian!... Où vas-tu?...

Mais il ne répondit pas; il était déjà trop loin pour entendre.

Restée seule, Isabelle s'était laissée tomber sur un siège, le masque de son visage enfin détendu, les bras tordus dans une crise d'immense désespoir.

Que venait-elle donc d'apprendre!...

Raymond l'aimait!...

C'était pour elle qu'il s'en était allé chercher la mort au loin!...

Mais elle aussi l'aimait!...

Ni ses luttes, ni sa volonté, n'avaient pu étouffer cet amour dont elle portait l'humiliation, la honte dans son cœur.

N'était-ce pas en effet la pire des hontes pour une femme comme elle, de sentir son cœur battre pour un homme qui non seulement n'était pas de sa race, mais qui portait le nom d'un voleur, d'un condamné!

Mais ce qui était plus effrayant encore, c'est que, à cette révélation abominable, ce sentiment invincible avait persisté en elle avec la même violence pour celui dont le souvenir ne la quittait pas et vers qui allaient encore toute sa pensée et toute son âme.

Elle était fermement résolue à ne plus le revoir.

Jamais il ne fallait qu'elle fût remise en face de lui.

(A suivre.)

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES — CHOCOLATS

LILLE, 98, rue Nationale, LILLE

R. D. 512.